

Copie anonyme - n°anonymat :

Dissert CG

N3-00120

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 9

Session : 2023

Épreuve de : Diss. culture générale en ligne / HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Pour Hans Jonas, l'épreuve de l'humanité est de parvenir à s'unir autour d'une cause commune. Le caractère épuisable des ressources naturelles et la fuite en avant des sciences modernes mettent le monde humain à l'épreuve car cela questionne sa durabilité dans le temps. C'est pour cette raison que Hans Jonas annonce le principe responsabilité " Agis de telle sorte à ce que ton action sur Terre soit compatible avec la durabilité d'une vie authentiquement humaine sur Terre " (Principe responsabilité). Ainsi pour Hans Jonas l'épreuve de monde serait de faire face aux difficultés qui se présentent à lui dans le but de parvenir à atteindre un objectif.

Mais que peut véritablement être une épreuve ? Il semble à première vue qu'une épreuve soit une difficulté : une tâche qui nous est soumise pour laquelle la résolution demande exiger de grands efforts. Nous pourrions dès lors questionner le sujet : pourquoi faire le choix d'une unique épreuve de monde par l'utilisation de déterminant " l' " ? N'existe-t-il pas plusieurs épreuves ? Ces épreuves ne diffèrent-elles pas selon l'échelle et le sens donnés au monde ? Autrement dit l'épreuve de monde matérielle est-elle similaire à celle de monde social ? Un deuxième point important semble être l'étude de l'essence même d'une épreuve. En effet si celle-ci peut être une difficulté - elle n'est pas dépourvue d'intérêt - au contraire. Lorsque un individu passe une épreuve, il passe également un " test " qui permet de vérifier certaines facultés. Autrement dit, dans toute épreuve il

Il y a des attentes qui fondent les raisons de passer cette épreuve. En somme, une épreuve semble donc être une difficulté à laquelle un individu est soumis en vue de surmonter un test: il y a donc là l'idée d'un défi. Mais encore une fois, pour surmonter une épreuve il semble qu'il faille agir. Le monde matériel a-t-il la possibilité de passer l'épreuve à laquelle il est soumis? Peut-on véritablement parler d'épreuve lorsque le sujet en question ne trouve aucun intérêt à la résolution de celle-ci? Nous sommes donc en mesure de nous demander: En quoi l'épreuve de monde diffère-t-elle suivant le sens et l'échelle donnés au monde? Si l'épreuve de monde est d'abord un événement qui met le monde face à une difficulté dont la pluralité / singularité de cette dernière peut être questionnée suivant l'échelle donnée au monde (I). En réalité dans toute épreuve il y a des attentes qui fondent les raisons de passer l'épreuve: ce qui questionne les attentes d'une telle épreuve et si elle nous est imposée (ou non) (II). Ainsi, l'épreuve de monde est le défi du monde (III).

Si l'épreuve de monde matériel semble être unique (le chaos) (A), le monde social semble détenir une pluralité d'épreuves tous synonymes de difficultés (B), le monde intérieur en est d'autant plus affecté (C)

Le monde matériel semble être soumis à l'épreuve de chaos. S'il émane de certains événements du monde une impression d'harmonie, d'autres frappent l'esprit par la confusion qui s'en dégage. Les marécages, par exemple, dont la vue ne réjouit pas l'œil, se caractérisent par la coexistence chaotique de nombreux écosystèmes de l'envahissement de la végétation aquatique. Cette idée laisse à penser que le désordre est l'épreuve de monde. Pour le dire, le désordre

est l'unique épreuve de monde matériel. Il se fonde sur la physique épicurienne pour concevoir sa vision de la réalité : tout serait constitué de vide et d'atomes, lesquels sont immuables, "incolables", insensibles et en perpétuel mouvement. La propriété fondamentale de ce mouvement est le "clinamen", le fait qu'une part d'atome pèse sur les trajectoires. "Tout pourrait naître de tout" écrit par exemple Lucrece dans De la nature. Ainsi la difficulté de monde matériel semble être l'existence d'une forme de chaos en son sein qui risque de briser son harmonie en laquelle repose pourtant sa création (aussi bien divine que scientifique en se fiant à l'analyse établie par Thomas Aquin dans son Traité sur l'univers).

L'épreuve de monde social semble être différente à bien des égards. D'abord il semble presque impoppe de parler d'une unique épreuve à laquelle le monde social est soumis. Non seulement par ce qu'il existe une pluralité d'épreuves communes (faire face à la cruauté de monde, sa misère, son manque de cohésion...) et puis une pluralité d'épreuves individuelles : l'épreuve de l'artiste diffère de celle du scientifique. En effet si Céline décrit dans Voyage au bout de la nuit un certain nombre d'épreuves communes à l'humanité en y faisant dérouler les horreurs de la guerre dont le personnage principal Bardamu est confronté, chaque individu est unique et à ce titre il y mène en regard singulier sur le monde qui peut modifier l'approche de son épreuve. Par exemple Chateaubriand explique dans Génése du christianisme (qui est le premier "manifeste" du romantisme) que le but de l'artiste est de révéler les traits de Dieu dans la nature pour les traduire au grand public, à ce titre l'épreuve de l'artiste est de manquer d'inspiration, de créativité, d'imagination... À l'inverse le scientifique doit avoir une approche pragmatique de monde : son épreuve, et donc sa difficulté, consisterait plus dans le fait de manquer de rationalité, de ne pas réussir ses calculs, ses analyses... Ainsi, il n'y a pas une épreuve de monde social, mais une pluralité définie selon la vision singulière que chaque individu se fait de monde.

Enfin, les difficultés rencontrées par l'individu en explorant le monde social peuvent affecter son monde intérieur. Cette idée apparaît à qui porte un regard dépassionné sur l'ordre des choses. En effet, lorsque l'individu échoue une épreuve dans la réalité matérielle de son quotidien - celle-ci peut affecter son monde intérieur. Or des maux comme l'échec, la maladie et même la mort de manqueront par d'arriver - ils accablent sa vie intérieure et la remplissent de pensées affligeantes. C'est d'ailleurs pour cette raison que Epictète recommande l'indépendance à l'égard de monde extérieur dans son Manuel en y évoquant la fameuse formule de détachement stoïcien " Il y a des choses qui dépendent de toi, d'autres qui n'en dépendent pas ". Ainsi l'épreuve de monde intérieur - et donc de notre esprit - consisterait à ne pas être affecté par l'échec de nos épreuves dans la réalité matérielle. Autrement dit, en suivant toujours notre logique de variation d'échelle de terme "monde", les épreuves de monde intérieur sont incluses dans celles de monde social puisque elles découlent de notre réaction face à leurs succès ou échecs

*

Cette première partie nous a permis de comprendre plusieurs points. D'abord nous avons montré que l'épreuve n'était pas la même suivant l'échelle et le sens donné ce mot, ensuite, grâce à ces variations d'échelles, nous avons questionné l'unicité d'une telle épreuve en montrant que le monde matériel était soumis à une unique épreuve (le chaos), le monde social est soumis à une pluralité d'épreuves et enfin les épreuves de monde intérieur sont incluses dans celles de monde social. Toutefois, qu'elle est l'intérêt de ces épreuves ? Quelles sont leurs attentes ? Nous sont-elles imposées ?

*

L'homme met à l'épreuve le monde matériel dans la perspective de progrès technique (A), L'homme se met lui-même à l'épreuve dans le monde social pour mieux se comprendre (B)

Copie anonyme - n°anonymat : 371388

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 3

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Diss. culture générale et mythe / HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

L'épreuve de monde intérieur consisterait à reprendre la main sur le processus de la formation de son esprit (C).

S'il peut à priori sembler impopulaire de parler d'une épreuve de monde matériel car celui-ci ne peut y trouver un intérêt à la réussite, c'est l'humanité qui lui donne sens. En effet si les modèles d'existence de la culture occidentale font du savoir théorique un peu jeu intellectuel dépourvu d'intérêt dans la réalité matérielle, l'idéal scientifique, elle, la réhabilite dans la perspective de progrès technique. Ainsi, l'homme impose ce monde diverses épreuves pour mieux le comprendre en l'interrogeant, en y faisant des expérimentations. Tel est le rôle de scientifique défendu par Descartes dans son Discours de la méthode. Selon lui, le scientifique doit mettre le monde à l'épreuve car le chercheur de vérité a une responsabilité à l'égard de l'humanité " Il est possible, écrit-il, de parvenir à des connaissances qui nous soient soit utiles et devenir comme maître et possesseur de la nature". À ce titre, les différentes expérimentations de monde matériel ont permis d'y découvrir ses régularités, ses lois (c'est-à-dire des formules générales qui déterminent les phénomènes). Ainsi, la loi de gravitation de Newton stipule par exemple que chaque particule attire d'autres particules avec une force proportionnelle au produit de leurs masses entre eux et inversement proportionnelle au carré de la distance entre eux. Ainsi, les attentes des épreuves de monde matériel sont

de mieux comprendre le monde qui nous entoure pour faciliter notre quotidien.

De la même manière, les épreuves de monde social aurait un intérêt intellectuel. Au même titre que l'homme met le monde matériel à l'épreuve pour en déterminer ses régularités et ses lois, le monde social formerait également un tout unique et organisé qui possède aussi ses régularités. Telle est la perspective de la sociologie, le destin d'un groupe d'individus n'est pas réductible à la somme des destins individuels, elle constitue un tout unique qui à ses propres lois. C'est pourquoi l'homme lui-même se met à l'épreuve pour mieux comprendre ses tendances, ses comportements, ses pensées et ses actions... C'est cette idée qui a inspiré à Balzac l'idée de décrire l'humanité comme une "comédie humaine". Dans ses Illusions perdues, il décrit comment la jeunesse concupiscent qui anime l'élite parisienne commet l'âme de jeune artiste en quête de perfection. Jeune provincial qui tente de s'imposer à Paris par son art, Lucien de Rubempré finit par "prosterner" son talent car le monde de Faubourg Saint-Germain le met à rude épreuve. Ainsi, soumis à l'épreuve, l'individu change et s'adapte.

Enfin le monde intérieur, comme nous l'avons vu est soumis à diverses épreuves. L'individu consiste à concevoir l'évolution de son esprit par une fixité puisque celui-ci est soumis aux contraintes de l'existence et à l'influence d'autrui. Or, l'individu lui-même peut reprendre la main sur la constitution de son esprit lui-même. C'est la prescription dispensée par Arthur Schopenhauer à l'artiste débutant. L'idée est de se servir des influences d'autrui, et donc de leurs épreuves

pour gagner une nouvelle vision de monde qui nous soit propre. En effet, en recueillant et en choisissant les idées qui lui sont présentées, l'individu peut parvenir à enrichir sa propre vision du monde. Au diable le syndrome de l'imposteur car l'imposture est la règle " Au début nous apprenons en faisant comme nos héros, nous apprenons en copiant " (Voler comme un artiste). Ainsi, si l'influence et les contraintes de l'extérieur peuvent être perçues comme des épreuves, en réalité, elle lui permettent d'enrichir son monde intérieur car l'individu ne doit pas se limiter au style de ses modèles, il doit s'imprégner de leur vision de monde.

*

Cette deuxième partie nous a donc permis de montrer qu'elles étaient les attentes de telles épreuves et de découvrir qu'elles étaient différentes selon l'échelle donnée au monde. Ainsi, l'épreuve de monde ne serait-elle pas le défi de monde ?

*

L'épreuve de l'humanité au sens de défis semble de réussir à former un tout unique. Telle est l'ambition de l'universalisme. Au sens descriptif, l'universalisme considère que l'humanité est un tout dont les individus ne peuvent être éloignés que par abstraction. Au sens prescriptif, l'universalisme considère que chaque individu mérite une forme de bonheur (le salut dans la terminologie chrétienne). La déclaration des droits de l'homme et de citoyen (1789) pose un tel universalisme abstrait et a recours à des formules très impersonnelles " les droits naturels et inaliénables de l'humanité ". Elle pose ainsi un réel défi de l'humanité qui vise à les considérer comme un tout qui surplombe les différences de situations. C'est pour cette raison qu'elle s'est imposée en Occident jusqu'à en faire une valeur cardinale des démocraties modernes. Ainsi c'est dans les différents maux qui affectent l'humanité et dans leurs compréhensions qui consisteraient les défis d'un seul et même défi, d'une seule et même épreuve de monde social : concevoir l'humanité comme un tout unique, harmonieuse

et organisé où c'est par l'action que l'homme parviendra à réussir cette épreuve

Enfin le défi de monde matériel semble de parvenir à concevoir cet ensemble comme un tout organisé. En effet, les études de la science moderne nous ont permis de comprendre, grâce aux différentes expérimentations faites de monde, que malgré l'apparent désordre de notre réalité matérielle, tout serait lié à l'image des molécules d'un corps. Héraclite est le premier penseur occidental à faire usage systématique du terme "cosmos". Il y range les réalités temporelles (passées et futures) et conçoit l'ordre de monde comme un couple d'opposés (les contradictions et les difficultés de monde - ses épreuves donc) dont la physique permet de penser l'unité. En effet, selon lui, "tout coule" - le monde est en perpétuel mouvement et il considère que les difficultés sont fertiles car "la plus belle harmonie naît des différences" (Fragment). Ainsi, l'univers ne tire donc pas son harmonie d'une réalité préexistante, mais en surmontant ses épreuves, et ses défis, il se soumet à un épreuve indéfinie et infinie : produire son harmonie par l'unification des contraires, tel serait le défi permanent et immuable de l'univers.

Au terme de cette analyse, on peut donc conclure que le sujet posait un certain nombre de problèmes. Si dans un premier temps nous avons questionné l'unicité de l'épreuve de monde en montrant que cette approche pouvait être justifiée concernant le monde matériel mais n'était plus adaptée lorsque nous changeons l'échelle (monde social et monde intérieur). Une deuxième analyse a permis d'interroger l'essence même d'une épreuve - c'est-à-dire son intérêt. Ainsi c'est l'idée d'action qui a guidé la suite de notre réflexion en montrant qu'il pouvait paraître impopulaire de parler d'épreuve de monde matériel, car celui-ci n'étant pas un être pensant ne pourrait y trouver un intérêt. Finalement, c'est bien l'homme qui met le monde à

Copie anonyme - n°anonymat : 371388

Emplacement QR Code	Code épreuve : 254	Nombre de pages : 9	Session : 2023
	Épreuve de : Diss. culture générale em Lyon HEC		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
<p>l'épreuve, en y évoluant, en l'interrogeant, en l'étudiant... Ces épreuves, aussi différentes soient-elles, ne sont pas dépourvues d'intérêts, au contraire elles permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Ainsi, c'est par la transformation d'une faiblesse (épreuve) en force (défis) que notre approche du monde doit être entreprise. Autrement dit, l'épreuve du monde n'est pas la difficulté de monde - mais tout le chemin menant de la difficulté au défis car l'épreuve est un événement et doit donc se mesurer dans le temps.</p>			
			9/9